

**NIVEAU C (C1&C2)** sur l'échelle proposée par le Conseil de l'Europe  
**ÉPREUVE 1** compréhension de l'écrit et maîtrise du système de la langue

**SESSION**  
**2026 A**

### ACTIVITÉ 1

**Faites correspondre à chaque texte un intertitre. Attention, il y a un intertitre en trop.**

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

	<b>TEXTES</b> <b>Sommeil : qu'est-ce qu'il faut faire ?</b>
<b>1a.</b>	Si vous avez l'habitude de prendre une douche juste avant de vous coucher, mettez de l'eau tiède, voire fraîche, et finissez par réchauffer mains et pieds. Et s'il fait un froid de canard dans votre lit, gardez vos chaussettes.
<b>2a.</b>	On ne dort pas autant à 20 et à 70 ans. Les besoins baissent, mais de l'ordre de 15 à 30 minutes par nuit. La durée de sommeil sur 24h ne change pas beaucoup, mais il se répartit différemment avec des nuits plus courtes au profit d'une sieste dans la journée.
<b>3a.</b>	C'est important de maintenir une activité physique dans la journée, s'astreindre à marcher chaque jour et s'exposer à la lumière extérieure. En revanche, une activité physique pratiquée après 20h a des effets néfastes sur l'endormissement : hausse de la température interne et excitation.
<b>4a.</b>	Quand on a eu une nuit écourtée, rien ne sert de dormir 3h pendant l'après-midi. Car, vous risquez de désorganiser votre sommeil. C'est paradoxal, mais si vous dormez mal, il faut réduire votre temps passé au lit. Le mot d'ordre, c'est de garder un rythme régulier même le week-end.
<b>5a.</b>	Dormir entre 7h30 et 8h, c'est la moyenne nationale. Mais il y a des personnes qui se situent aux extrêmes. Donc le sommeil, ce n'est pas un besoin égal pour tous, il y a des différences individuelles à connaître et sur lesquelles on ne peut rien faire.

D'après [www.notretemps.com/sante-bien-etre](http://www.notretemps.com/sante-bien-etre)

### INTERTITRES

<b>A.</b>	Après une insomnie, j'évite la grosse sieste	<b>D.</b>	Le sport, ça fait mal dormir
<b>B.</b>	Les écrans empêchent de s'endormir	<b>E.</b>	On a moins besoin de sommeil en vieillissant
<b>C.</b>	Prendre un bain aide à l'endormissement	<b>F.</b>	Tout le monde ne dort pas 8 heures

### ACTIVITÉ 2

**Rétablissez l'ordre initial en mettant une croix en regard de chaque item : l'ordre des lettres représente l'ordre des lignes.**

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

<b>L'éducation 2.0 : le rôle des réseaux sociaux dans l'éducation au 21<sup>ème</sup> siècle</b>			<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>E</b>	
	Les élèves créent souvent des projets multimédias et participent à des discussions en ligne. Les plateformes de médias sociaux permettent	<b>x</b>						
<b>6a.</b>	d'étude et partager des ressources avec leurs camarades. Mais d'un autre côté, il y a des préoccupations. Les jeunes passent environ neuf heures par jour sur							
<b>7a.</b>	les réseaux sociaux peuvent promouvoir la créativité et la collaboration. Les élèves peuvent suivre des experts de leur domaine							
<b>8a.</b>	et le travail d'équipe. À vrai dire, il s'agit d'une épée à double tranchant. D'un côté,							
<b>9a.</b>	les médias sociaux et cela les met en danger de perdre leur concentration sur leurs études. De même, les réseaux sociaux peuvent nourrir							
<b>10a.</b>	une interaction constante entre les élèves et les enseignants, ce qui facilite le partage d'idées							
	un sentiment de comparaison malsaine et d'anxiété chez certains élèves.							<b>x</b>

<https://www.cood.fr/>

### ATTENTION

- Essayer de répondre à toutes les questions.
- Ne donner qu'une seule réponse à chaque question.
- Reporter les réponses sur la feuille de réponses « 1 ».
- Durée de l'épreuve : **120 minutes**.

## ACTIVITÉ 3

Lisez l'article ci-dessous.

HUFFPOST
Faire un don au HuffPost

POLITIQUE
FRANCE
INTERNATIONAL
LIFE
CULTURE
DIVERTISSEMENT
TECH & FUTURS
ENVIRONNEMENT
VIDÉOS



### Faire les courses, monter un meuble : partager des tâches du quotidien avec nos amis renforce-t-il les liens ?

Les moments les plus basiques de la vie quotidienne, partagés avec ses amis, peuvent rapprocher et créer de l'intimité et de la complicité.

*Par Lucie Hennequin*

« Je vais chez Casto acheter des joints de salle de bain, tu viens avec moi ? » Bien souvent, à l'âge adulte, les relations entre amis peuvent se limiter à planifier des verres ou des cafés pour se mettre à jour sur nos vies respectives. Des moments de discussions très espacés qui, à la longue, peuvent sembler un peu superficiels.

Pour partager un peu plus que ces verres une fois par mois, vivre ensemble les instants moins reluisants de notre existence ne permettrait-il pas de se rapprocher davantage de nos amis ? C'est ce que les anglophones appellent le « casual hang », le fait de passer du temps banal avec ses proches, dont les adeptes n'utilisent pas nécessairement d'anglicisme.

Monter une étagère, aller faire des courses ou chercher un colis à la Poste, cuisiner... Le *HuffPost* a demandé à quatre personnes de raconter pourquoi elles aimaient autant partager leurs tâches quotidiennes avec leurs amis. Des moments qui, selon elles, créent plus de liens et enrichissent plus que de se voir de manière ritualisée.

C'est le cas pour Nour, 32 ans, dont la vie est pleine de moments « banals » partagés. « La dernière fois, je devais récupérer un meuble que je ne pouvais pas porter toute seule, donc j'ai demandé à une copine de m'accompagner, raconte-t-elle. Elle devait acheter des lunettes à sa fille. On a tout fait ensemble. C'était cool, même si ce n'était pas un moment sacralisé en tête-à-tête autour d'un verre. Sa fille va porter ses lunettes longtemps, et c'est un souvenir qu'on a créé toutes les trois. »

Bien souvent, prise entre le travail et la famille, la vie d'adulte laisse peu de créneaux pour passer du temps de qualité entre amis. Alors, plutôt que de se voir uniquement pour se raconter nos vies, il est possible d'en partager des petits bouts. « Quand on

était étudiants, on avait un truc de vie collective un peu plus marqué, se souvient Nour. Et il y a autre chose : tous ces petits moments, les gens les réservent au cadre du couple ou de la famille. Alors que ça fait aussi partie de l'amitié et c'est normal. »

Pour Claude, 33 ans, les moments de qualité avec ses amis consistent, par exemple, à aller voir une exposition, aller au cinéma, à une manifestation, à la piscine, acheter des plantes, faire du vélo, ou aller chez Ikea. « C'est un endroit que j'adore et ça me fait plaisir, souligne-t-il. Les déménagements, aussi, même si parfois j'ai un peu la flemme, ce sont des moments clés dans la vie des gens et ça crée de vrais souvenirs. »

Amélie, 31 ans, va plutôt faire du « casual hang » avec des amis très proches. « Si je suis en train de faire un tri dans mes vêtements, je peux proposer à ma meilleure pote de passer », explique-t-elle. « Mais si c'est quelqu'un de moins proche, je vais plutôt proposer une vraie activité en extérieur. » Certains aiment télétravailler entre amis, comme Laura, 39 ans. « On est sur nos ordi, on ne discute pas spécialement, raconte-t-elle, mais on fait des pauses ensemble et on n'est pas seules, ça fait une présence. »

Parfois, certains peuvent aussi avoir du mal à demander de l'aide ou craindre de déranger. Lorsqu'un copain de Nour lui a dit qu'il s'était fait une entorse à la cheville et qu'il était bloqué chez lui, elle a dû lui proposer plusieurs fois avant qu'il accepte un coup de main. « J'ai trouvé ça sympa, car il respecte mon temps et estime que j'ai autre chose à faire », constate-t-elle. « Mais en même temps, ça m'a questionnée qu'il ait du mal à me le demander et qu'il me remercie dix fois après. »

Pour elle, les amis sont aussi là « pour le meilleur et pour le pire ». Cette entraide est naturelle. « Ça crée de la réciprocité et c'est réconfortant de se dire que ses relations avec les potes, c'est aussi partager ces moments moins reluisants du quotidien », conclut-elle. « Comme faire de l'administratif ensemble pour se motiver, parce que ça fait chier tout le monde. »

Et sans avoir forcément mille choses à dire ou à raconter. « Quand on se voit en groupe de potes, c'est un peu le concours à la meilleure anecdote, la meilleure blague, c'est un peu performatif », note-t-elle. « C'est cool de se dire qu'on est aussi à l'aise en silence ou quand on ne fait rien de spécial. » Une définition assez « casual » de l'amitié, finalement.

**3.1** Après avoir lu l'article « Faire les courses, monter un meuble : partager des tâches du quotidien avec nos amis renforce-t-il les liens ? », choisissez pour chaque item la proposition qui vous paraît correcte.

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

<b>11a. On pourrait donner à l'article le sous-titre suivant :</b>		
<b>A.</b> Pourquoi partager des tâches ordinaires avec des amis renforce les liens	<b>B.</b> Comment planifier des moments spéciaux avec ses proches	<b>C.</b> Les dangers de la rupture des liens avec les amis
<b>12a. L'objectif de la rédactrice est...</b>		
<b>A.</b> de critiquer les sorties exceptionnelles entre amis.	<b>B.</b> de montrer l'importance d'avoir des activités simples avec les amis.	<b>C.</b> de satiriser le manque d'entraide entre amis.

**3.2** Après avoir lu l'article « Faire les courses, monter un meuble : partager des tâches du quotidien avec nos amis renforce-t-il les liens ? », choisissez pour chaque item la proposition qui vous paraît correcte.

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

<b>13a.</b>	<b>A.</b>	À l'âge adulte, des amis se retrouvent pour partager certains événements ordinaires de leur vie.
	<b>B.</b>	Certains adultes partagent avec leurs amis des activités innovantes et surtout originales.
	<b>C.</b>	Des adultes discutent avec leurs amis de l'actualité.
<b>14a.</b>	<b>A.</b>	Une sortie organisée exclusivement pour les membres de la famille peut être qualifiée de « casual hang ».
	<b>B.</b>	« Casual hang » est un terme utilisé pour décrire un rendez-vous important nécessitant une planification précise.
	<b>C.</b>	On appelle « casual hang » du temps ordinaire partagé entre amis, sans que l'activité soit exceptionnelle.
<b>15a.</b>	<b>A.</b>	Certains moments passés entre Nour et sa copine pourraient être vus comme spéciaux, mais ce n'était pas le cas ici.
	<b>B.</b>	Le rendez-vous entre Nour et sa copine était une rencontre solennelle.
	<b>C.</b>	Nour a constaté qu'on ne peut demander à ses amis de participer à n'importe quelle tâche banale.
<b>16a.</b>	<b>A.</b>	L'emploi du temps des adultes est chargé et laisse peu de disponibilité pour les relations amicales.
	<b>B.</b>	Les adultes ne regrettent pas de voir leurs amis très rarement.
	<b>C.</b>	Les adultes ne passent pas forcément plus de temps avec leurs collègues qu'avec leurs amis.
<b>17a.</b>	<b>A.</b>	Claude aime quitter régulièrement un lieu pour un autre.
	<b>B.</b>	Claude exprime parfois un désintérêt pour ses amis.
	<b>C.</b>	Claude ressent parfois un manque de motivation pour déménager.
<b>18a.</b>	<b>A.</b>	Il est normal de respecter le besoin d'un ami de vivre isolé.
	<b>B.</b>	La difficulté de certains à demander de l'aide montre qu'ils craignent d'être un fardeau.
	<b>C.</b>	Certaines personnes n'osent pas demander de l'aide pour tester la loyauté de leurs amis.

**3.3** Faites correspondre les mots encadrés dans le texte aux explications ci-dessous.

Attention, il y a une explication en trop.

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

**MOTS**

<b>19a.</b>	espacé
<b>20a.</b>	reluisant
<b>21a.</b>	ritualisé
<b>22a.</b>	pris
<b>23a.</b>	marqué
<b>24a.</b>	réconfortant
<b>25a.</b>	performatif

**EXPLICATIONS**

<b>A.</b>	coincé
<b>B.</b>	avancé
<b>C.</b>	glorieux
<b>D.</b>	rassurant
<b>E.</b>	compétitif
<b>F.</b>	routinier
<b>G.</b>	fort
<b>H.</b>	rare

## ACTIVITÉ 4

Lisez l'article ci-dessous.



marie claire



Mode Beauté Société Culture Célébrités Astro Prescription Beauté Yoga Édition abonnés ...



## À l'origine, l'informatique, ce n'était pas un truc de bonhomme

Par Cécile Andrzejewski

Si les femmes représentent aujourd'hui entre 10% à 15% des étudiantes en informatique, il fut un temps, pas si lointain, où elles trustaient la discipline. Une histoire sur laquelle s'est longuement penché la chercheuse Isabelle Collet, maîtresse d'enseignement et de recherche sur les questions de genre et éducation à l'Université de Genève.

Marie Claire : **Aux balbutiements de l'informatique, dans les années 1950-1960, il semble que les femmes étaient assez représentées ?** Isabelle Collet : Effectivement, il y avait des femmes. L'informatique reste un métier technique, apparu à une période où elles ne travaillaient pas toutes, encore moins dans l'ingénierie. Mais pour une telle discipline, à cette époque, on a de bons chiffres, tournant entre 30% et 40% de salariées. Puis, à partir des années 1980, on chute pour arriver à 15% de femmes dans ce domaine au milieu des années 1990.

MC : **Comment expliquer ce basculement ?** IC : Dans les années 1950-1960, beaucoup de femmes évoluaient dans le secteur informatique car il n'intéressait personne. À l'époque, toute l'importance était mise dans le matériel, comme les gros ordinateurs ou les machines impressionnantes, et pas du tout dans le logiciel, où se situaient les emplois féminins. Donc il y avait de la place pour les mathématiciennes qui s'engouffraient dans le « calcul numérique », peu reconnu par rapport à maths sup' par exemple. À partir du moment où le logiciel prend de la valeur, on a vu les hommes s'insérer dans la filière. On a alors demandé aux informaticiennes de les former, puis ils sont devenus leurs chefs et on les a virées elles à la première crise venue – un phénomène qui a été étudié notamment en Grande-Bretagne.

MC : **Y a-t-il d'autres facteurs ?** IC : Disons qu'il y a une « association de malfaiteurs ». En plus de ce phénomène-là, le micro-ordinateur est arrivé dans les années 1980. Le micro-ordinateur conduit tout ce que la science-fiction nous avait entraînés à connaître, le fantasme de pouvoir et de puissance sur le monde. Les jeunes garçons ont été les premiers à en posséder, pas forcément les plus riches d'ailleurs, créant ici l'image du geek qu'on a encore actuellement.

C'est intéressant, car aujourd'hui encore, on perçoit l'informatique comme un milieu profondément masculin. Ce qui montre à quel point on veut à tout prix aller chercher une rationalité dans la nature des hommes et des femmes. Cette image s'est construite en vingt ans mais on l'imagine comme un effet de la nature.

MC : **Vous expliquez que cette représentation n'est pas la même partout...** IC : Oui ! En Malaisie par exemple, mais aussi dans bon nombre de pays non-Occidentaux, la perception de la discipline est différente. Ici, en Occident, on considère que l'informatique signifie un pouvoir sur le monde. Hors de l'Occident, on le voit plus comme un métier que l'on peut faire chez soi, pas salissant et qui ne demande pas d'effort physique. Donc, comme un emploi féminin. Il s'agit d'un choix genré aussi, mais qui pousse les femmes dans cette filière. Cela montre bien les effets des représentations genrées.

MC : **En Occident justement, y a-t-il des efforts d'ouverture vers les femmes ?** IC : Deux écoles ont établi deux stratégies différentes, mais avec des résultats équivalents. Toutes deux ont fait le constat de la faiblesse du nombre d'étudiantes et ont mis en place des projets de recherche sur le temps long, afin de trouver des leviers. À la NTNU (Norwegian University of Science and Technology), en Norvège, ils ont développé une campagne d'information envers les jeunes filles. Et ils ont ouvert 30 places supplémentaires dans la filière informatique, réservées aux filles. Ils ont ensuite veillé à ce qu'elles se socialisent bien dans l'école, les ont mises en relation avec des réseaux professionnels féminins, ont mis en avant les femmes dans l'équipe pédagogique... Ils ont aussi créé un *safe space*, un endroit non mixte où elles pouvaient travailler, mais qui est plutôt devenu un lieu de vie. D'une année sur l'autre, la proportion de femmes est passée de 8% à 30%.

Dans la seconde école, celle de science informatique Carnegie Mellon, aux États-Unis, ils ont repensé le système pédagogique et leur mode de recrutement. En plus d'avoir lancé une démarche envers les écoles, ils se sont aperçus que l'expérience antérieure en informatique, mise en avant par les candidats au moment du recrutement, pesait énormément dans la sélection. Mais que cette expérience ne disait finalement rien de l'ingénieur que vous pourriez devenir après être sorti de la formation. Donc, ils ont communiqué sur le fait qu'ils recrutaient des gens impliqués dans la communauté – engagés dans des associations, dans une démarche artistique – ce qui a incité les filles à postuler. Ils se sont aussi rendu compte que les filles, les élèves noirs ou défavorisés avaient tendance à décrocher une fois à l'école. En fait, les cours nécessitaient des prérequis implicites, qu'avaient surtout les garçons blancs. Donc ils ont créé des cours de niveau pour donner ces prérequis. La proportion de filles est passée à 40%. D'ailleurs, ils disent que ce travail sur l'inclusion a amélioré leur formation.

**4.1** Après avoir lu l'article « À l'origine, l'informatique, ce n'était pas un truc de bonhomme », choisissez la bonne réponse.

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

<b>26a. On pourrait donner à l'article le sous-titre suivant :</b>		
<b>A.</b> L'informatique exclut les femmes en raison de facteurs biologiques	<b>B.</b> Comment les représentations sociales transforment un domaine	<b>C.</b> Pourquoi les femmes rejettent l'informatique ?
<b>27a. La chercheuse...</b>		
<b>A.</b> explique la nécessité d'une informatique masculine.	<b>B.</b> montre que les perceptions culturelles modèlent l'accès des femmes à l'informatique.	<b>C.</b> satirise le rôle des femmes dans le secteur de l'informatique.
<b>28a.</b>	<b>A.</b> Il fut un temps où un nombre important de femmes étaient impliquées dans le domaine de l'informatique.	
	<b>B.</b> À partir des années 1980, la reconnaissance du logiciel a favorisé une augmentation du nombre de femmes dans le secteur informatique.	
	<b>C.</b> Au tout début de l'informatique, l'entrée des femmes dans les métiers liés à ce secteur était mitigée.	
<b>29a.</b>	<b>A.</b> Par « association de malfaiteurs » la chercheuse désigne la combinaison de facteurs responsables de la masculinisation du secteur.	
	<b>B.</b> La chercheuse appelle « association de malfaiteurs » les entreprises qui ont exclu volontairement les femmes du numérique.	
	<b>C.</b> La stratégie coordonnée des universités pour recruter seulement des garçons s'appelle « association de malfaiteurs ».	
<b>30a.</b>	<b>A.</b> Hors Occident, la programmation est surtout une activité compétitive.	
	<b>B.</b> Hors Occident, on croit que la maîtrise informatique confère un pouvoir sur la réalité.	
	<b>C.</b> Hors Occident, la représentation du métier, considéré comme propre, encourage l'entrée des femmes dans la filière.	
<b>31a.</b>	<b>A.</b> À la NTNU, l'informatique est un domaine considéré comme élitiste.	
	<b>B.</b> La stratégie menée à la NTNU se caractérise notamment par un accompagnement social pour les étudiantes.	
	<b>C.</b> L'ouverture de places réservées aux femmes à la NTNU a été accompagnée d'une formation intensive.	
<b>32a.</b>	<b>A.</b> Carnegie Mellon propose une absence totale de critères de sélection.	
	<b>B.</b> Carnegie Mellon valorise avant tout l'expérience technique préalable des candidats.	
	<b>C.</b> L'approche de Carnegie Mellon redéfinit les critères de recrutement au-delà de l'expérience informatique.	
<b>33a.</b>	<b>A.</b> Les étudiants de Carnegie Mellon considèrent l'informatique comme un milieu profondément masculin.	
	<b>B.</b> Les réformes réalisées dans Carnegie Mellon montrent que l'inclusion renforce la qualité de la formation pour tous.	
	<b>C.</b> Dans Carnegie Mellon, seules les étudiantes bénéficient réellement des réformes.	

**4.2** Parmi ces propositions, indiquez chaque fois celle qui vous semble le mieux convenir au contexte.

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

<b>34a. balbutiements</b>			<b>35a. basculement</b>		
<b>A</b> début	<b>B</b> changements	<b>C</b> objectifs	<b>A</b> regroupement	<b>B</b> ordre	<b>C</b> renversement
<b>36a. s'engouffraient</b>			<b>37a. virées</b>		
<b>A</b> se précipitaient	<b>B</b> s'imaginaient	<b>C</b> se délaissaient	<b>A</b> déconnectées	<b>B</b> licenciées	<b>C</b> contrôlées
<b>38a. leviers</b>		<b>39a. démarche</b>		<b>40a. postuler</b>	
<b>A</b> actions	<b>B</b> revenus	<b>C</b> rendements	<b>A</b> plainte	<b>B</b> initiative	<b>C</b> critique
			<b>A</b> abandonner	<b>B</b> se fier	<b>C</b> candidater



## ACTIVITÉ 5

Jane Goodall Institute  
France

Qui sommes-nous ?

Notre impact

Nos histoires

S'engager

Actualités

Presse

Contact

FAIRE UN DON

## Les découvertes historiques du Dr. Jane Goodall

Dès le jour où elle a commencé ses légendaires recherches sur les chimpanzés à Gombe, Jane Goodall a adopté une approche peu orthodoxe de ses sujets. Elle s'est immergée dans leur .....<sup>41a</sup>



forestier avec le regard neuf d'une personne dont l'esprit n'était pas encombré par le monde universitaire. Elle a établi une nouvelle norme pour l'étude des singes dans la nature, en vivant leur société complexe comme un voisin plutôt que comme un observateur distant, et en apprenant à les connaître et à .....<sup>42a</sup> avec eux en tant qu'individus pendant de nombreuses années.

Les découvertes que le Dr Goodall a faites grâce à son travail sur le terrain avec les chimpanzés sont révolutionnaires. Elles suggèrent que de nombreux comportements autrefois considérés comme exclusivement humains pourraient avoir été hérités d'ancêtres communs que nous partageons avec les chimpanzés il y a des millions d'années. Plus nous en apprenons sur ces êtres apparentés, plus nous comprenons ce que signifie être humain.

Les chimpanzés fabriquent et utilisent des outils. En octobre 1960, le Dr Jane Goodall a vu un chimpanzé plier une brindille, en retirer les feuilles et l'utiliser pour « pêcher » les termites de leur nid. Jusqu'alors, la capacité à fabriquer et à utiliser des outils était considérée comme une caractéristique propre à l'homme.

La guerre n'est pas l'apanage des humains. Certaines des .....<sup>43a</sup> entre les chimpanzés et l'humanité sont troublantes ; le Dr Jane Goodall a découvert que, comme nous, ils peuvent mener une

guerre contre des groupes rivaux et peuvent tuer des membres de leur propre espèce.

Les chimpanzés ont des liens étroits entre la mère et l'enfant. Durant ses années d'observation et grâce à ses notes de terrain .....<sup>44a</sup>, le Dr Goodall a

décrit les relations étroites que les mères chimpanzés développent avec leurs enfants, ainsi que les liens familiaux forts que partagent les frères et sœurs.

La compassion : un sentiment partagé par l'homme et le chimpanzé. Les chimpanzés font preuve de compassion, un autre comportement autrefois considéré comme exclusivement humain. Le Dr Jane Goodall a vu par exemple des chimpanzés s'embrasser pour réconforter un animal en deuil, et a documenté l'adoption de chimpanzés orphelins par d'autres membres de la communauté.

Tout aussi important que ses avancées scientifiques et éthologiques, le Dr. Jane Goodall a été pionnière d'une approche avant-gardiste du comportement animal. L'approche de Jane prend d'.....<sup>45a</sup> ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche, moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils .....<sup>46a</sup> des liens sociaux forts au sein de leur groupe.

### 5.1 Dans le texte qui précède certains mots n'ont pas été imprimés. Essayez de les retrouver.

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

41a.	A. habitat	42a.	A. interroger	43a.	A. curiosités
	B. séjour		B. interagir		B. différences
	C. quartier		C. interpeler		C. similitudes
44a.	A. méticuleuses	45a.	A. avance	46a.	A. déforment
	B. segmentaires		B. emblée		B. tissent
	C. ambivalentes		C. habitude		C. entourent

**5.2 Selon le texte, on peut déduire que :**

Pour chaque item, cochez la case correspondant à votre choix sur la feuille de réponses.

<b>47a.</b>	Dans le cadre de ses travaux sur les chimpanzés, Jane Goodall	<b>A.</b>	a fidèlement suivi les principes imposés par le monde universitaire.
		<b>B.</b>	a hésité entre les règles universitaires et son propre point de vue.
		<b>C.</b>	a appliqué sa propre méthode de recherche.
<b>48a.</b>	La recherche menée par Jane Goodall a montré que	<b>A.</b>	la fabrication d'outils n'est pas une aptitude exclusivement humaine.
		<b>B.</b>	les chimpanzés créent des outils dans un but essentiellement ludique.
		<b>C.</b>	les chimpanzés utilisent des outils seulement en milieu naturel.
<b>49a.</b>	La recherche menée par Jane Goodall a observé que	<b>A.</b>	les chimpanzés organisent des sociétés sans conflits.
		<b>B.</b>	les chimpanzés ont des comportements plutôt pacifiques envers les membres de leur groupe.
		<b>C.</b>	les chimpanzés peuvent adopter des comportements violents contre des groupes adverses.
<b>50a.</b>	Jane Goodall	<b>A.</b>	identifiait les chimpanzés uniquement par des numéros.
		<b>B.</b>	étudiait les chimpanzés en privilégiant une approche individualisée.
		<b>C.</b>	maintenait une distance stricte avec les chimpanzés.

**ACTIVITÉ 6**

Essayez de retrouver les mots qui manquent. Chaque espace vide correspond à un seul mot.



en partenariat avec **Sain et Naturel**

Accueil Nature Ecologie Psychologie Tests Bien-être



**Nous vivons dans un monde où les selfies, les filtres et les galeries Instagram soigneusement organisées sont la norme.**

On dirait que tout le monde met .....<sup>1b</sup> valeur ses vacances, ses tenues et ses repas. Pour beaucoup, publier des photos est un moyen de créer des liens. Et il n'y a rien de mal .....<sup>2b</sup> cela.

Mais les personnes qui ne partagent pas d'informations sur elles-mêmes entretiennent souvent des relations stables .....<sup>3b</sup> la vie réelle. Elles ne ressentent pas le besoin d'afficher leur amour ou leurs réussites pour se sentir valorisées. Elles le ressentent déjà.

Vous ne verrez peut-être pas un couple prendre un selfie tous les week-ends, mais leur relation pourrait être .....<sup>4b</sup> forte que vous ne l'imaginez. Les personnes qui privilégient les interactions .....<sup>5b</sup> ligne peuvent développer des relations plus authentiques.

**ACTIVITÉ 7**

**Quel mot pourrait compléter chacune des phrases suivantes ? Chaque espace vide correspond à un seul mot.**

Reportez ces mots sur la feuille de réponses.

TEXTES		
6b.	On utilise l'IA pour surveiller les forêts.	On utilise l'IA pour la ..... <sup>6b</sup> des forêts.
7b.	Cette publicité attire l'attention des consommateurs.	Cette publicité exerce une forte ..... <sup>7b</sup> chez les consommateurs.
8b.	Les élèves se déplacent rapidement dans le couloir.	Le ..... <sup>8b</sup> des élèves est rapide dans le couloir.
9b.	L'école affiche les résultats des examens à l'entrée.	L'..... <sup>9b</sup> des résultats des examens se fait à l'entrée de l'école.
10b.	La tempête a détruit plusieurs maisons.	La ..... <sup>10b</sup> de plusieurs maisons a eu lieu à cause de la tempête.

**ACTIVITÉ 8**

**Certains mots de ce texte ont été effacés. Essayez de les retrouver. Attention, chaque vide correspond à un seul mot.**

Reportez ces mots sur la feuille de réponses.



**À voir** À l'affiche Où manger où dormir Nos visites Loisirs Patrimoine Presse Groupes Réunions d'Affaires

## Street art : de la rue aux galeries d'art contemporain

Le *street art* ou l'art urbain est un art \_\_\_\_\_<sup>11b</sup> dans la rue à la vue de tous. Éphémère par définition, il regroupe \_\_\_\_\_<sup>12b</sup> formes artistiques : graffiti, affiches, pochoirs, mosaïques ou installations. En quelques années, ce mouvement artistique est \_\_\_\_\_<sup>13b</sup> d'une pratique illégale contestataire à un art contemporain reconnu qui s'expose dans les galeries d'art et qui dialogue avec d'autres disciplines \_\_\_\_\_<sup>14b</sup> que le design, créant ainsi une influence mutuelle entre design et *street art*, etc.

Né dans les années 1960, le *street art* s'officialise au \_\_\_\_\_<sup>15b</sup> des années 80. Pour la France, c'est principalement en région parisienne qu'est apparu ce mouvement, il y a une trentaine d'années. La Seine-Saint-Denis a tenu un \_\_\_\_\_<sup>16b</sup> de premier plan dans l'apparition de cette forme d'expression. La culture hip hop bouleverse le rapport à la rue et à la ville, elle \_\_\_\_\_<sup>17b</sup> un terrain d'expression artistique : on \_\_\_\_\_<sup>18b</sup> sur ses murs, on danse sur ses places, on rappe dans ses ruelles. Rapidement le mouvement \_\_\_\_\_<sup>19b</sup> de l'ampleur, de nombreux collectifs se créent et grandissent, et les municipalités soutiennent ces \_\_\_\_\_<sup>20b</sup> artistiques.

ΣΑΣ ΥΠΕΝΘΥΜΙΖΟΥΜΕ ΟΤΙ ΠΡΕΠΕΙ ΝΑ ΜΕΤΑΦΕΡΕΤΕ ΟΛΕΣ ΤΙΣ ΑΠΑΝΤΗΣΕΙΣ ΣΑΣ ΣΤΟ ΕΝΤΥΠΟ 1.

ΤΕΛΟΣ ΜΗΝΥΜΑΤΟΣ